



La Gazette des Granges

numéro 60

janvier 2015

Sommaire

- Bonjour	2
- Les goûters - jeux de cartes	2
- Edito - 25 ans	3
- Statuts et dispositions	4
- Devinette	4
- Comment fonctionne l'assoc	5
- Adhérez !	5
- Les commerces du quartier	6
- Le pain des Granges	6
- Pharmacie	6
- Tabac Presse	7
- Autour de chez nous	7
- Propreté	8
- Une habitante parle du parc	9
- Le désespoir des singes	9
- La Métropole	10
- Plus de centre courrier ?	10
- Quoi de neuf - vélo piétons	11
- Les bacs à textiles	11
- Réunion des habitants	12
- Rénovation urbaine et sociale	12
- Le Stratège	12
- Les locatifs des Granges	13
- Les locataires du Floréal	13
- Les locataires allée des Vosges	14
- Les locataires du Languedoc	15
- Pollution	16
- Stationnement - Alpexpo	17
- Super votre gazette	18
- Du côté de l'informatique	18
- Le marché du p'tit Floréal	19
- Contacts et rendez-vous	20



Le Parc

Ha ! Le parc, nous l'aimons...
 Il y a du gazon, des fleurs et des arbres
 Un œil est pointé sur un groupe
 d'écureuils
 En train de papoter
 Il y a aussi des lapins.

Ha ! Le parc, nous l'aimons...
 Il est très beau
 Il est tellement joli qu'il faut arrêter
 De jeter des papiers par terre et
 l'entretenir.
 Ha ! Qu'il est beau notre parc !

Loann et Evan (8 ans)



Nos quatre saisons





Bonjour !

Lors d'une réunion publique, une personne disait que rien ne changeait dans le quartier. Une autre s'est permis de la contredire : « si, maintenant on se dit bonjour ! ».

Cela fait penser à cette personne qui explique son arrivée en France : Elle a dit bonjour à une première personne qui ne lui a pas répondu, une deuxième idem etc. Elle était très étonnée parce que chez elle on se salue quand on se rencontre.

Bien sûr, quand on est en ville, on ne va pas dire bonjour à tout le monde. Mais quand on est moins

nombreux, comme en montagne, dans la campagne, nous avons plus tendance à dire bonjour au premier regard échangé. Parfois, cela engage un petit échange, et c'est sympathique. Cela s'appelle la convivialité : vivre ensemble sans s'ignorer, chercher les premiers liens.

Parfois on reproche aux enfants de ne plus dire bonjour. Et si nous le faisons davantage nous-mêmes ? Notre quartier pousse à cette connivence : nous avons un beau cadre, faisons des choses ensemble, avons un vécu, une histoire, en commun.

On oublie le sens des mots. « Bonjour », je vous souhaite une excellente journée.

Dire bonjour est un premier signe de notre envie de bien vivre en harmonie avec tout le monde. N'hésitons pas, cela peut changer beaucoup de choses.

Les goûters d'antan ont repris



Les vendredis à partir de 16 h 15, ont lieu des moments de convivialité et de rencontre parents enfants autour d'une boisson (jus de fruits, café, ...).

Ce moment est ouvert à tous ! Ce sont des instants de partage tout simple.

Nous avons changé le moment, auparavant le mardi, à cause du changement des rythmes scolaires. Et puis aux beaux jours il faudrait peut-être imaginer un partage dehors dans le parc...

On vous attend !

Avis aux joueurs de cartes

(belote, tarot, bridge, ...)



Venez passer un moment de détente entre joueurs au local de l'association.

Ouvert à tous les niveaux avec un groupe sympathique.

Les lundis de 14h à 18h et les jeudis de 14h à 18h au 26 allée des Vosges.



Notre assemblée générale aura lieu

**vendredi 16 janvier 2015
à 18 heures
au restaurant scolaire
école Jean Moulin**

Cette AG permet de faire le point sur notre activité passée, sur l'orientation à donner pour l'année qui vient, sur nos comptes, et sur la composition du conseil d'administration pour l'année qui commence.

Nous souhaitons bien sûr que cette assemblée soit sereine, constructive, afin qu'en 2015 l'association réponde encore plus aux besoins du quartier.

L'année 2014 aura été riche, vivante, et porteuse d'avenir. Les animations ont favorisé une grande convivialité dans le quartier. La fête du quartier, le 21 juin, aura été un moment important, et tous auront apprécié la présence de nombreux habitants, la qualité et la diversité des prestations, et la valeur de la coopération avec les divers partenaires.

Il est à souligner deux paramètres importants :

- La ville nous a beaucoup aidés pour cette fête, qui était une des composantes de la fête de la musique sur Echirolles. Cette coopération doit être étendue à d'autres domaines. C'est vrai que notre rôle de représentation des habitants nous oblige à répercuter les problèmes, questions, mécontentements, des habitants sur leur cadre de vie. Ce n'est pas toujours facile, mais nous ne le faisons jamais avec un esprit négatif et de parti pris. Nous ne demandons qu'à construire notre quotidien avec les élus.
- La participation des partenaires et habitants a été essentielle. Nous ne pouvons réussir qu'en retroussant nos manches ensemble. De plus en plus, l'association tient et arrive à ce qu'avec les uns et les autres nous ayons des projets, sur notre quartier, mais aussi en dehors. C'est un point essentiel : l'association ne vit pas pour elle

-même, mais a pour objectif le bien-être des habitants. Il est essentiel que chaque secteur du quartier se mette en marche à partir de son propre vécu, et que cela ne se fasse pas en compétition mais en complémentarité. Nous nous réjouissons par exemple de la mise en place, expérimentale pour l'instant, mais bien réussie, du marché du quartier par l'Amicale des locataires du Floréal. Nous soutenons cette initiative comme nous le pouvons.

Nous sommes heureux que les groupes ou associations de locataires s'expriment dans cette gazette. Locataires et propriétaires, nous sommes ensemble à protéger et améliorer nos lieux de vie

Cette gazette veut répondre à un certain nombre de questionnements des habitants. Elle représente du temps et de l'investissement, mais il nous paraît important que les habitants aient le maximum d'informations pour être des citoyens à part entière. Les retours sur cette gazette, qui existe depuis 23 ans, manifestent une satisfaction générale ; nous souhaitons que cette gazette soit de plus en plus la parole de tous les habitants du quartier.

Chaque adhérent est invité à cette assemblée, afin que nous fassions ensemble nos choix. Que des nouveaux membres se manifestent, c'est toujours un enrichissement. Même s'ils ne participent pas aux votes à cette assemblée générale, tous les habitants du quartier sont invités pour ces retrouvailles annuelles.

Nous souhaitons à tous les habitants une bonne année 2015, du bonheur pour chacun et aussi du plaisir à « faire ensemble ».

Pierre Raynaud, président

25 ans...

Il y a 25 ans, quelques habitants du quartier se réunissaient, cherchant comment ils pourraient s'approprier le parc et agir sur leur cadre de vie.

1990 fut l'occasion de rencontres, de pique-niques, réunissant de plus en plus de monde.

Des affiches disaient simplement : « Et si on faisait vivre ce parc ? Et si on se réunissait ? Et si on faisait des choses ensemble ? », se répétant avec de plus en plus de signatures.

Il faudra penser à arroser ça !

Statuts et dispositions



Statuts de l'association :

- Art 2 : Cette association a pour but de rassembler les habitants autour du parc des Granges à Echirolles.
- Art 3 : Son action porte principalement sur l'animation du parc et sur la défense des intérêts communs des habitants du quartier des Granges.
- Art 6 : L'association est composée des membres adhérents, habitant le quartier des Granges. Le montant de l'adhésion est fixé à l'assemblée générale.
- Art 7 : Les ressources de l'association comprennent : le montant des cotisations, les subventions ou les dons, les recettes réalisées lors des activités organisées par l'association.
- Art 8 : L'association est dirigée par un conseil d'administration de 15 à 30 membres, élus pour un an par l'assemblée générale.
- Art 10 : Le conseil d'administration se réunit au moins tous les trimestres, sur convocation du président ou sur la demande du quart de ses membres.
- Art 11 : L'assemblée générale comprend tous les membres de l'association. Elle se réunit au moins une fois par an.
Le président préside l'assemblée et expose la situation morale de l'association.
Il est procédé, après l'épuisement de l'ordre du jour, au remplacement des membres du C.A. sortant.
Le quorum est fixé à quarante membres de l'association présents ou représentés.

Ministère de l'Intérieur, recommandations :

L'usage veut qu'au moins les points suivants figurent à l'ordre du jour :

- le rapport financier et le rapport moral (dit aussi rapport d'activité ou rapport d'orientation),
- les élections éventuelles,
- un temps ouvert à l'imprévu et au débat appelé 'questions diverses'.

Imprécisions dans les textes :

Mode de scrutin :

- Les textes (ni les textes officiels ni nos textes) ne prévoient pas de règle pour le mode de vote (mains levées ou bulletins secrets).
- L'usage dans les associations à but local et à nombre relativement réduit est le vote à mains levées (ce qui n'est pas le cas pour des associations d'utilité publique qui le prévoient dans leurs statuts : Croix Rouge, fédérations de parents d'élèves, Greenpeace, la Ligue Protectrice des Oiseaux, Médecins sans frontières ou du monde, les restos du cœur, Secours Populaire, Emmaüs,...).
- L'usage de notre association, comme les associations similaires, a toujours été le vote à mains levées.

Ancienneté des adhérents : aucun texte non plus.

Le C.A. a décidé qu'auront droit de vote et pourront être élus les personnes ayant adhéré avant le 1er décembre de l'année passée.

Nombre de pouvoirs pour un membre : aucune précision sur ce point.

Ayant constaté, l'année dernière, les problèmes soulevés par les manques de précisions dans nos statuts, le C.A. a désigné un groupe de travail qui a fait des propositions. Mais pour changer les statuts, l'art 13 est un frein : « Sur proposition du conseil d'administration, les statuts peuvent être modifiés par l'assemblée générale à la majorité simple, la moitié des membres de l'association étant présents ou représentés ». Le C.A. fixe donc chaque année pour son A.G. les règles non précisées par les textes.



Devinette

"...Un bruit indistinct montait du faubourg. Un carillon, plus lourd qu'un glas, plus sourd qu'un tocsin, plus profond qu'un bourdon, non loin, sonna trois coups. Du canal Saint-Martin, un clapotis plaintif signalait un chaland qui passait.

Sur l'abattant du vasistas, un animal au thorax indigo, à l'aiguillon safran, ni un cafard, ni un charançon, mais plutôt un artisan, s'avavançait, traînant un brin d'alfa..."

Quelle est la particularité de ce texte ?

Extrait de "La Disposition", roman écrit sans la lettre e, de Georges Perec.

Comment fonctionne l'association

L'assemblée générale, qui se réunit une fois par an, nomme pour une année les membres du conseil d'administration.

Le conseil d'administration gère l'association ; c'est là que se prennent les décisions. Il se réunit au moins trois fois par an.

Le bureau est élu par le conseil d'administration. Il choisit les responsables (présidents, secrétaires, trésoriers). Le bureau gère le quotidien de l'association, suivant les orientations qu'a définies le C.A.

Le président coordonne, propose, et représente l'association, assisté de vice-présidents.

Des groupes de travail proposent, suivant les orientations qu'a données le C.A., et en lien avec le bureau, les actions à mettre en place. Ils les mettent en œuvre toujours en lien avec le bureau.

Les adhérents peuvent s'adresser à tout moment aux élus de l'association afin de faire part de leurs suggestions et remarques.

Pourquoi s'engager dans l'association ? Si l'association a un rôle reconnu depuis 24 ans sur le quartier, c'est que ceux qui la font vivre sont les nombreux habitants qui s'y impliquent :

Un administrateur : « Être à l'association, c'est apporter un peu de son temps libre, participer à la vie de mon quartier, et contribuer modestement à l'amélioration de notre cadre de vie. C'est aussi par-

ticiper à l'animation du quartier pour créer des liens entre habitants ; mais c'est aussi, en retour, un enrichissement personnel par l'ouverture et l'échange que procurent la diversité de notre quartier. »

Josiane, de la commission « cadre de vie » : « En participant aux actions de l'association, j'ai pu mieux connaître mon quartier et ses habitants, et comprendre le fonctionnement d'une collectivité. »

Laurence, de la commission « animation » : « En arrivant aux Granges il y a trois ans, j'ai tout de suite senti que ce quartier avait une âme, une dynamique... Et puis cela faisait longtemps que j'avais envie de n'être plus seulement une spectatrice ou consommatrice mais actrice de ce qui se vivait autour de moi. Intégrer l'association dans la commission animation et au sein du C.A. s'est donc fait tout naturellement. Peu de contraintes en définitive (malgré mon travail et mes jeunes enfants) mais un accomplissement personnel, un sentiment d'aider à une meilleure vie de quartier et surtout un nouveau groupe d'amis. »

Fatou, pour donner un coup de main : « J'aime beaucoup ce quartier, je m'y sens bien, et n'ai pas du tout envie d'aller ailleurs. J'aime la convivialité, j'ai envie de voir du monde. Je trouve cela dans l'association, on y partage beaucoup de choses ; ce qu'on fait avec les enfants c'est bien. On a besoin de gens comme vous pour nous aider à être bien dans le quartier. L'association aide bien à ça. »

N'hésitez pas à prendre aussi votre place, suivant vos goûts et possibilités !

Signalez-vous lors de l'assemblée générale !



Adhérez !

(7 € l'année)

L'association est forte de ses adhérents. Vous pouvez dès maintenant nous remettre votre adhésion en vous aidant du formulaire joint.

Vous le remettez à l'une de nos permanences (hors vacances scolaires : vendredi après 16 h 15 ; le troisième samedi du mois de 10 heures à midi.), ou vous nous envoyez un courriel ou vous le remettez dans la boîte aux lettres de l'association, afin que nous puissions vous contacter.

Association des Habitants des Granges - 26, Allée des Vosges / habitants.desgranges@free.fr

NOM : PRENOM :

ADRESSE : ECHIROLLES

ADRESSE MAIL : TELEPHONE :

Les commerces du quartier

On sait que ces commerces sont très importants : ils donnent vie au quartier, favorisent les rencontres, et permettent d'avoir des services de proximité.

À proximité de la grande surface commerciale, ce n'est pas toujours facile. Mais c'est aussi à nous de choisir quel quartier nous voulons, quel mode de vie, etc.

Nous sommes allés à la rencontre de nos trois commerçants, et vous trouverez ci-après le compte rendu de leurs interviews.

Nous sommes allés également rencontrer Carrefour, le directeur nous a bien reçus. Pour Grand'Place, c'est un peu plus compliqué, des changements importants doivent être opérés, mais ils sont encore en gestation. Nous espérons que dans la prochaine gazette, nous pourrions vous exposer ce qu'il en est.

N'oublions pas le marché, qui a rencontré un bon succès, et qui doit redémarrer au printemps.

Le pain des Granges

Ouverture à 7 heures, 7 jours sur 7.

Pause de 12 h 45 à 15 h 45.

Fermeture à 21 h 45 (le dimanche à 13 heures).



M. Yacine Lalmi, propriétaire du fonds de commerce, est un « enfant du quartier » :

« J'avais ce projet depuis longtemps. J'ai sauté sur l'occasion : l'emplacement, le prix,... En fait j'habite aux Granges depuis 27 ans. C'est chez moi ici. Je suis en très bons termes avec tous les habitants. J'aime bien les contacts avec les gens d'ici. La proximité est un avantage pour tout le monde. »

Ce qu'on trouve dans la boutique :

- le pain qui provient d'une bonne boulangerie : Prodipain,
- de la pâtisserie, de la viennoiserie,
- de l'épicerie diverse : beurre, confiture, pâtes, café,
- du snacking (quiches, pizzas, croque-monsieur,...) fait sur place,

- des boissons (dont de la bière), des bonbons, chips,....
- Le dimanche et les jours fériés : dépôt de journaux (Dauphiné Libéré,...).

« Ça marche bien. Des gens viennent manger sur place. Il y a la télé, des jeunes viennent ensemble regarder le foot. La clientèle est très diverse et de tout âge : jeunes, mamans allant à la crèche... Les enfants achètent des bonbons, des anciens viennent prendre café et croissant...L'ambiance est 'nickel', j'ai joué franc-jeu avec les gens : on discute, on va mettre une boîte à idées. Les gens passent, ils disent bonjour, certains me font des suggestions... J'ai un projet de rôtissoire. L'ambiance entre commerçants est bonne. Nous sommes deux à avoir des tables pour déguster, boire un café et ça ne pose pas de problème. »

Pharmacie



Horaires d'ouverture :

du lundi au vendredi :

8 h 30 à 12 h 15

14 h 30 à 19 h 15.

Samedi :

8 h 30 à 12 h 15.

Nous avons été reçus par Mme Martine Gracia, qui tient la pharmacie depuis 21 ans. Elle est très appréciée par les habitants pour sa gentillesse, son accueil, qu'elle a su communiquer au personnel.

« C'est un esprit de village ici, et maintenant je fais partie du décor. L'environnement est bien, cette place avec l'arrondi favorise la convivialité. Les rapports avec les gens sont bons. On dépanne quand on peut sur un certain nombre de points (conseils, ordonnances, ...). L'agressivité est rare. »

Ce qui a changé ? Plus de gens ont des difficultés, ont du mal à payer... Je vends moins de produits. La configuration du quartier, avec les commerces au niveau 0, au-dessus de la rue, est peut-être un plus pour la proximité avec les gens du quartier, mais cela empêche une clientèle de passage.

L'environnement ? Le parc c'est bien, mais la place aurait besoin d'un rajeunissement, cela n'attire pas : les façades, le sol, etc. Il faudrait un embellissement.

C'est une chance pour nous d'avoir les trois médecins dans le quartier. Si ceux-là partaient, nous risquerions d'avoir des problèmes...Il y a aussi une bonne entente avec les infirmières ; par exemple, elles portent les médicaments aux personnes âgées.

Un déplacement de la pharmacie ? La mairie en a parlé, pour l'instant ce n'est pas à l'ordre du jour pour nous.

Des problèmes ? En général non. Par contre, je trouve dommage que ces jeunes adolescents, qui sont en soirée assis sur les marches d'escaliers n'aient pas d'autres endroits où aller. Et puis le matin ce n'est pas très propre.

Tabac Presse



Horaires d'ouverture :
Lundi, mardi, jeudi, vendredi : 6 h 45 à 12 h 15
15 h 15 à 19 h
Mercredi : mêmes horaires
mais reprise à 15 h 30
Samedi
7 h 30 à 12 h 30
16 h à 19 h

M. Waël ISHAK habite le quartier des Granges, et il l'aime. Il y a neuf années qu'il a repris ce Tabac Presse, et nous avons tous constaté le sérieux, la qualité, le respect des heures d'ouverture de ce commerce très utile au quartier.

« J'aime bien ce quartier, j'y habite. J'ai été agréablement surpris par les contacts, l'accueil. Cela m'a beaucoup motivé. En général, les gens sont humains et respectueux.

L'environnement ? Le parc c'est bien, mais il y a trop de béton sur la place ! On pourrait arranger ça : avec plus de plantes par exemple.

L'ambiance est bonne dans le quartier. Le drame connu a marqué tout le monde, mais chacun peut dire que cela n'a rien à voir avec le quartier lui-même ; c'est dommage que de l'extérieur on dise des choses désagréables. Les gens ne connaissent pas vraiment ce quartier des Granges. »

L'activité :

- presse, tabac
- dépannage alimentaire : bonbons, café, etc
- jouets enfants, etc
- dépôt des colis aux heures habituelles

Autour de chez nous



Nous avons déjà eu l'occasion de relater ce qui se passe autour de notre quartier. Nous souhaitons mieux connaître nos voisins, mettre en évidence des problématiques, voire des synergies communes. Dans cet esprit, nous avons rencontré M. CHENE, directeur, depuis près d'un an, de Carrefour Grand'Place, et M. ROBERT responsable de la sécurité. Cet échange a permis de mieux se connaître.

Carrefour est un voisin de longue date ; l'hyper a ouvert ses portes en 1973, en même temps que le démarrage des Granges. Il constitue souvent l'épicerie de proximité pour les habitants du quartier. C'est un pôle d'activités très fort, attractif, qui emploie 450 personnes (chiffre qui a baissé au cours de la décennie passée). MM. CHENE et ROBERT ont souligné l'importance des travaux engagés pendant près d'un an (de septembre 2013 à juin 2014). Ces travaux ont représenté un gros investissement.

Ils ont concerné :

- les espaces extérieurs (1 300 places de parking) et leur fermeture
- la reprise des voiries et des circulations, afin de limiter les vitesses et des passages intempestifs de véhicules de jour comme de nuit et pendant le week-end
- la réfection totale de la station-service
- la reprise des façades avec une nouvelle signalétique, notamment l'enseigne « Carrefour Grand'Place » afin de souligner la complémentarité des centres commerciaux
- la reconfiguration intérieure du magasin, notamment dans l'espace des produits frais, accompagnée de la réfection des carrelages

La société Carrefour Property, qui vient de racheter à Klépierre l'ensemble de ses galeries commerciales, a procédé à Échirrolles à la modernisation

de la galerie. Pour mémoire, Carrefour avait cédé en 2001 ses galeries à Klépierre.

M. CHENE explique que ces aménagements très importants ont été réalisés dans le cadre de la stratégie nationale de Carrefour et dans un sens commercial évident, que cet effort valorise aussi les alentours et change l'image de nos lieux de vie. C'est un immobilier moderne, plus sécurisé et bien relié aux réseaux de desserte. Le directeur espère ainsi que la propreté attirera la propreté, et, de ce fait, il est attentif à ce qui se réalise autour. M. CHENE déplore vivement la disparition quotidienne des chariots du site. Près de 120 sortent par jour (ce qui constitue un vol) les équipes de ramassage n'en ramènent que 80. Beaucoup brûlent car ils sont en plastique. Un caddie coûte 170 € pièce et les pertes cumulées sont énormes. La présence de caddies abandonnés au pied des immeubles dégrade l'image des quartiers. M. ROBERT réfléchit à une solution sur les Granges, l'idée serait de regrouper en quelques points accessibles les chariots afin qu'ils puissent être enlevés rapidement en liaison avec une équipe de ramassage bien identifiée.

Nous avons évoqué avec les dirigeants de Carrefour la qualité de notre quartier, où les habitants se plaisent. Force est de constater que les actes de violence et les incivilités stigmatisent les quartiers et gênent le commerce. Les investissements de Carrefour et le changement d'image devraient contribuer à faire revenir vers Échirolles des clients qui s'en étaient éloignés.

Le problème du bruit très matinal provoqué par le stationnement des camions frigorifiques a été évoqué, ainsi que la réfection de la façade arrière du centre commercial qui offre une image moins valorisante aux habitants du nord des Granges. Les dirigeants en sont conscients et des améliorations peuvent être trouvées.

Le contact a été initié et nous enverrons régulièrement la gazette à notre voisin.

M. CHENE, après avoir relu notre compte rendu, nous a envoyé ce mot : « Heureux que le contact

voisin soit effectif, je sais pouvoir compter sur vous pour la ramasse de nos chariots en les regroupant à un même endroit, en nous signalant leurs présences, ou en les ramenant. Notre objectif étant bien entendu d'assurer un meilleur cadre de vie pour l'ensemble des habitants de proximité et pouvoir pérenniser l'entraide entre voisins ».

Nous sommes en contact avec la Direction de Grand'Place ; dans la prochaine gazette, nous essaierons de vous informer de leurs projets, mais ils ne sont pas encore très définis aujourd'hui ; nous espérons aussi apporter des précisions sur le transfert de Conforama et de son nouvel entrepôt à Grenoble, sur les aménagements des anciens locaux du Forum et de la Halle de Grand'Place, sur la vente de CORIO à KLEPIERRE...

Propreté



De très nombreux habitants se plaignent du manque de propreté dans le quartier.

Des exemples :

- Des papiers traînent, avec la pluie j'ai glissé et je me suis fait mal.
- Les feuilles des arbres, il y en a partout, non ramassées.
- Il y a des recoins où le nettoyage ne passe pas.
- Les buissons sont des refuges à plastique et à cannettes.
- Les poubelles débordent et ne sont pas souvent vidées.

C'est vrai, la question est difficile : le quartier est grand, le personnel de nettoyage est peu nombreux, quelques habitants ne sont pas soigneux et n'utilisent pas les poubelles, les arbres à l'automne perdent leurs feuilles, et le travail est immense.

Il est important pour les habitants de ne pas voir leur quartier se dégrader (entretien, mais aussi nettoyage).

Une habitante parle du parc



Madame Muriel Gomez habite les Granges. Nous sommes allés à sa rencontre lui poser quelques questions :

Depuis quand habitez-vous le quartier des Granges ?

Cela fait vingt ans que je suis dans ce quartier.

Qu'est-ce qui vous avait motivé pour venir ici ?

Tout d'abord, c'est le fait que ce quartier regroupe tous les bons critères pour démarrer une vie de famille. C'est-à-dire : un lieu proche de mon entourage familial, des commerces, des écoles ainsi qu'un grand parc. Cet endroit pour mon mari et moi-même a tout de suite été un véritable coup de cœur, et vingt après je suis toujours aussi heureuse de ce choix.

Qu'appréciez-vous surtout de ce quartier ?

Son parc, qui offre un cadre de vie magnifique et reposant.

D'où vous vient cette passion de la nature ?

Cela me vient de ma petite enfance. Je vivais au Village 2 (à Echirolles) et à l'époque il y avait plus de champs. Là-bas je vivais en compagnie de nombreux animaux : chats, chiens, moineaux,... D'après mes souvenirs la nature m'a toujours passionnée.

Vous appartenez à une association ?

Oui, je suis membre de la LPO (Ligue de protection des oiseaux) depuis un an et demi.

Comment trouvez-vous ce parc ?

Je le trouve très beau dans son ensemble, des efforts sont faits pour la biodiversité. Le point négatif, il y a beaucoup trop de coupes d'arbres, et certainement pas toujours pour de bonnes raisons.

Qu'est-ce qu'il manquerait d'après vous ?

Ce qui manque d'après moi, ce sont les fleurs sauvages pour que les insectes, les mammifères et oiseaux du parc s'abritent et vivent en paix au milieu des humains, de nouvelles espèces d'arbres, des ruches et pourquoi pas un espace humide (exemple : la caserne de Bonne à Grenoble).

Comment communiquez-vous autour de vous cette belle appréciation du parc ?

Je communique grâce à ma chaîne YouTube « Parc Maurice Thorez », avec le soutien de ma famille.

Est-ce que vous avez des retours de ce que vous communiquez ?

Pour le moment je n'ai pas de retour, à part le nombre de vues de mes vidéos qui augmente petit à petit.

Comment vous paraît en général l'ambiance ici ?

L'ambiance générale est correcte, mais selon les différents secteurs du quartier elle peut varier.

Que pensez-vous de l'association des Habitants des Granges ?

Je trouve que c'est un bon moyen de communication, elle remonte les informations sur la vie aux Granges. C'est une association humaine avec des membres enthousiastes.

Quelle est votre appréciation de la gazette ?

La gazette est bien conçue, la qualité est au rendez-vous, elle commente au plus près la vie du quartier. Les articles sont intéressants et pertinents.

You Tube Parc Maurice Thorez :

Mme Muriel Gomez a fait ce montage, que l'on peut visionner. Il suffit d'aller sur le moteur de recherche et de taper : « you tube Parc Maurice Thorez », et ça défile devant vous... Arbres, fleurs, abeilles, oiseaux...

Le désespoir des singes



C'est ainsi que l'on nomme vulgairement cet arbre, appelé en réalité araucaria qui est originaire des Andes.

Pourquoi lui donne-t-on ce surnom ? En fait ses aiguilles sont en forme d'écaillles triangulaires, ce qui empêche de lui grimper dessus. Peut-être chez nous fera-t-il le désespoir des écureuils...

Celui planté dans notre parc, entre Gascogne et Jacobins, est encore petit. Il pourra peut-être atteindre une vingtaine de mètres.

La Métropole



En quoi sommes-nous concernés aux Granges par cette nouvelle organisation urbaine de la Métropole ?

49 communes, regroupant 440 000 habitants, sont dès ce 1er janvier 2015 rassemblées pour gérer un certain nombre de biens et services communs jusqu'ici de la compétence des communes :

- le développement économique, les zones d'activité
- la voirie, les aires de stationnement
- le P.L.U. (plan Local d'Urbanisme) qui devient le P.L.U.I
- les déplacements urbains, les gares
- la politique de l'habitat, y compris les améliorations et réhabilitations
- la politique de la ville, avec le développement urbain et l'insertion, la prévention
- certains services publics comme la gestion de l'eau, etc.
- l'environnement (l'air, le bruit, la transition énergétique, l'électricité, le chauffage, etc.)

Ce n'est pas rien !

Cette évolution est sans doute nécessaire : la France est atypique avec son morcellement de plus de 36 000 communes (la moitié du total de communes européennes il y a dix ans), le gaspillage que cela engendre, avec une efficacité vraiment pas démontrée.

Certaines communes, comme la nôtre, sont très prudentes, mais n'ont plus le choix : la loi l'impose.

Avons-nous à y perdre ? Un des arguments souvent avancé, notamment par la ville d'Echirolles, est qu'on risque d'éloigner les élus et les services. Mais l'essentiel pour nous n'est pas qu'on voie les élus, d'ailleurs de plus en plus rares sur les

quartiers, mais que les besoins des habitants soient satisfaits.

Se pourrait-il que cet éloignement produise, comme en optique, un effet de focale qui corrigerait la myopie, voire la cécité, par rapport à certains problèmes qui nous préoccupent :

- l'état de nos rues, de nos trottoirs, etc. on peut espérer que cela soit mieux entretenu
- un urbanisme maîtrisé ; on peut souhaiter un rééquilibrage au niveau de la répartition sur l'agglomération, notamment pour le parc social
- une solution pour les nuisances du parking d'Alpexpo pour lesquelles les communes concernées se renvoient la balle depuis des années
- le service du chauffage urbain : espérons qu'il redevienne un service public

Nous espérons que nos élus sauront défendre les intérêts de leurs administrés dans cette nouvelle collectivité.

Une bonne nouvelle : le parc dont on est fier sera toujours entretenu par les services de la ville.

Plus de centre courrier à Echirolles ?



Le 18 novembre 2014, le directeur de l'établissement a annoncé aux facteurs la suppression du centre courrier d'Echirolles au mois d'avril 2015. Suivant les quartiers la distribution sera assurée par Grenoble ou par Eybens, avec tous les risques d'erreurs dues à la séparation d'un seul et même code postal (38130).

De plus il n'y aura plus de synergie avec la partie guichet pour régler les problèmes, cela va encore plus dégrader la qualité de la distribution du courrier qui a déjà été mise à mal par les suppressions de tournées.

Une pétition circule pour exprimer notre mécontentement, elle est disponible au local de l'association.

Quoi de neuf autour de notre quartier ?



Bien que cela leur ait été reproché, les habitants des Granges s'intéressent à ce qui se passe autour d'eux. Les terrains situés face au parc Sud Galaxie entre la rocade et le Centre vont être prochainement construits. Cet espace (l'îlot 27)

constitue la dernière tranche du Centre-Ville. Un permis de construire groupé a été accordé pour la réalisation de **34 logements locatifs sociaux** réalisés par SDH en façade de la route, et **31 logements en accession sociale**, réalisés par Isère Habitat sur l'arrière.

Cet aménagement est conforme au Plan d'Urbanisme, qui prévoit également un espace d'activité, et à terme un parc dit de la Croix de Vérines. On ne peut être que satisfait, qu'outre les nombreux programmes de logements qui se développent autour de notre quartier, qu'un projet de réalisation d'un hôtel et d'un centre d'affaires puisse amener de l'activité. Nous espérons que ce projet se réalisera rapidement, sachant que l'hôtel prévu près du siège de la SDH (en face du bowling) attend toujours sa réalisation depuis mars 2013.

Nous souhaitons vous informer sur le devenir du projet ARTELIA (ex SOGREAH) ; d'autant que le permis d'aménager a eu 2 ans le 7 novembre dernier, et que l'aménagement relèvera de la compétence de la future métropole. Mais comme le déclare l'humoriste : « on ne nous dit pas tout ! »

Vélos-piétons : un danger



L'usage du vélo se développe de plus en plus, c'est bien. Mais on sait qu'une vigilance doit être observée dans l'intérêt de tous, à commencer par le piéton.

Un exemple pour lequel, et malgré les interpellations des habitants, aucune solution n'a été réellement trouvée : les bicyclettes venant d'ouest (Norauto) sur la rue d'Alsace le long du

tram empruntent une piste cyclable qui longe la station « les Granges ». Le lieu qui engendre le problème se situe au croisement de la rue Jean Vilar, lieu où les cycles sont obligés de bifurquer pour continuer leur chemin, la suite leur étant interdite par un panneau. Mais l'usage fait que presque tous les vélos continuent sur le passage piéton qui longe le tram vers la patinoire. C'est dangereux là où l'espace se rétrécit contre l'immeuble du Germinal, alors que des habitants en sortent pour aller au parking. Des accidents sont arrivés.

N'y a-t-il pas un aménagement à prévoir ? Il y a à cet endroit précis 1,10 mètre entre l'immeuble et la barrière de protection du tram, ce qui bien évidemment n'est pas suffisant pour le partage entre piétons et vélos. De plus, les gens qui sortent de l'immeuble n'ont pas la visibilité suffisante. La barrière de protection est à 1,70 mètre du rail du tram, et pourrait être déplacée ; ailleurs dans l'agglomération ce type de barrière est plus proche du tram (l'Arlequin à Grenoble) et cela ne pose pas problème.

Bien sûr que cette voie est interdite aux vélos ! Mais ceux-ci l'empruntent quand-même, alors il faut chercher d'autres solutions.

Les bacs à textile : un problème

Une scène du quartier :

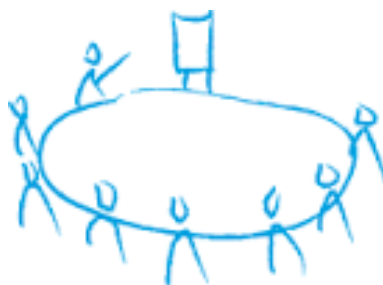
Des enfants fouillent dans le conteneur, un est à l'intérieur donnant le linge aux autres restés dehors. Un passant les regarde et les interroge : « c'est dangereux ce que vous faites ». Un employé de la ville passe à ce moment et leur dit : « ce que vous faites, ça vous regarde, mais vous remettez le linge dedans ».

De plus en plus, nous voyons ce linge par terre autour des bennes. Cela ne peut plus durer, à la fois pour la sécurité de ces enfants et la propreté.

Quelle solution ? Bacs enterrés ?



Réunion des habitants du quartier 15 novembre



Objectif de la réunion : faire le point sur la situation du quartier et décider d'actions à mener. De très nombreux habitants sont présents.

Rappel des principaux points signalés ces dernières années : stationnement anarchique et dangereux, nuisances sur les parkings (Stratège - Alpexpo), Allée de Gascogne, absence de nettoyage du quartier (à l'exception du parc bien entretenu), bacs à textile vidés sur la voie publique, chariots de carrefour, manque d'entretien de l'espace public, squats, délinquance, nuisances sonores, rodéo.

L'association a contacté le 1er adjoint, M. Thierry Monel, chargé de la vie des quartiers, et cela sans succès. **Dernière minute : un rendez-vous a été obtenu pour le 12 décembre.**

Résumé des deux précédentes rencontres avec M. Thierry Monel qui a semblé à l'écoute mais pour l'instant il n'y a pas de suite concrète.

De nombreux habitants rappellent que ces problèmes existent depuis des années et que rien n'a été fait. Ils expriment une exaspération croissante et ressentent depuis environ 2 ans une nette dégradation. Ils regrettent de ne jamais voir Monsieur le Maire, sauf en coup de vent. Quelle est l'intention de la municipalité sur le devenir du quartier ? On parle de la mixité sociale de ce quartier. Mais cette mixité et l'équilibre qui font la fierté de ce quartier sont désormais en danger si la municipalité reste sourde aux appels lancés. On ne voit la police (municipale ou nationale) que dans la journée et rarement dans les zones piétonnes.

Quelques habitants complètent la liste des doléances : éclairage public défectueux, deal aux 8 et 10 place des Jacobins (en plus des lieux déjà connus), motos dans le parc, terrain vague vers Norauto très sale, des rats, un manque de poubelles et de panneaux de limitation de vitesse, voitures ventouses sur les parkings, station de tram de Grand'Place...

Des interrogations sur l'intérêt de la procédure GUSP sur le quartier et sur sa gestion.

Des locataires se plaignent qu'il n'y ait plus de représentants des bailleurs sur le quartier. Il leur est très difficile de se faire entendre. Ces bailleurs n'entretiennent pas leur patrimoine et les locataires rencontrent de nombreux problèmes.

Les propriétaires se plaignent que les agences immobilières stigmatisent le quartier ; des exemples sont cités. Les prix des appartements ont décroché. La taxe foncière reste élevée.

Seules des actions spectaculaires et visibles portent leurs fruits ; des suggestions sont faites : ramasser les ordures et les vider devant la mairie, intervention au conseil municipal, convocation de la presse, pétition, contact avec d'autres associations du quartier pour coordonner nos actions...

Quelle que soit l'action décidée, elle doit être « positive » car nous aimons notre quartier.

Suite à la réunion du 12 décembre, l'association reviendra vers les habitants pour décider ensemble des suites à donner.

Quartiers relevant de la rénovation urbaine et sociale

Dans le cadre de la politique de la ville, l'état a mis en place des programmes de rénovation, comprenant des réhabilitations de logements et d'équipements, la réorganisation d'espaces d'activité, etc.

Des quartiers ont été choisis pour participer à ce programme. Des habitants demandent pourquoi sur la Villeneuve d'Echirolles sont concernés les secteurs Essarts-Surieux, mais pas le quartier des Granges.

Le Stratège : les nuisances continuent !



Contrairement à ce que la mairie nous a répondu, les « rencontres nocturnes » continuent au 1er étage du Stratège : haut-parleurs bruyants sur le toit des voitures, déchets, et autres, jusque tard dans la nuit.

La seule chose qui a changé, c'est que ces occupants ont changé de côté : maintenant, ils ne sont plus tournés vers la rue d'Alsace, mais vers la rue Salvator Allende ; on les voit moins, mais les voisins n'entendent pas la différence...

Les locatifs sur les Granges

Trois ensembles de locatifs sur le quartier :

- Le Languedoc (+ un petit bout du Roussillon), le bailleur est l'O.P.A.C.
- Le Floréal, situé place de la Commune-allée de Gascogne, bailleur S.C.I.C.
- Les Vosges, situé place des commerces, le bailleur est la S.D.H.

Nous avons voulu en savoir plus sur chacun. Les groupes ou associations de locataires nous ont livré leur perception, et leur façon d'appréhender le quartier.

Nous les remercions, et espérons que d'autres coopérations auront lieu : nous sommes tous habitants de ce quartier, nous rencontrons, et avons des choses à faire en commun.

Notre association concerne tous les habitants, sans exception, ni exclusion.

Une perception à travers ces rencontres : laisser pourrir des situations contribue à nous dresser les uns contre les autres. À nous de favoriser le vivre ensemble !

Les locataires du Floréal

Place de la Commune et allée de Gascogne résident 112 locataires de la SCIC Habitat.



Ceux-ci sont organisés en association "Amicale des locataires du Floréal".

Quelques informations les concernant :

- L'association s'occupe des droits des locataires, des relations avec le bailleur, du contrôle des charges, recueille et suit les problèmes rencontrés par les locataires et les suggestions. Elle les défend aussi auprès de la Mairie et de la Métro (par exemple le prix du chauffage avec le Collectif pour un chauffage juste et solidaire).
- Elle travaille également pour entretenir le lien social dans le quartier ; tous les ans, elle organise un vide placards, et elle est à l'initiative de la création du marché le P'tit Floréal devant le stade J. Vilar.

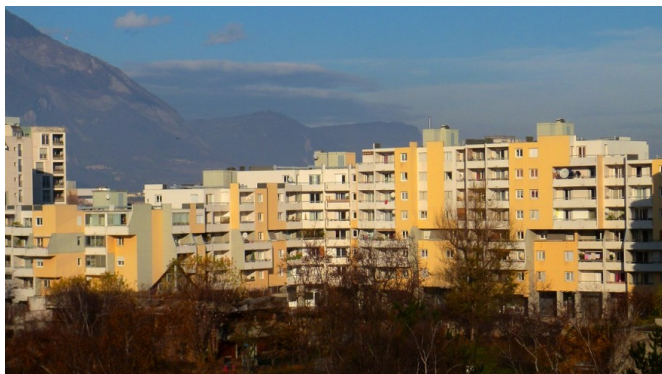
L'actuelle présidente est Claudine Pedrotti.

Nous sommes allés les rencontrer sur le marché, et avons pu recueillir quelques remarques :

- *Nous avons besoin de gens qui nous rejoignent ; nous sommes très peu à nous impliquer. Nous aurions besoin d'un coup de main, même sur des actions ponctuelles.*
- *C'est vrai qu'il y a beaucoup de mouvement entre les entrants et sortants, ce qui ne facilite pas la participation. Mais parfois il suffit de tous petits coups de main.*
- *La question de la « rotonde » est toujours en suspens. Pas d'infos de la part de la mairie quant aux suites du travail de nombreux mois et des réunions sur ce sujet. C'est un manque de considération pour l'association et pour les locataires du logement social du quartier.*
- *Les habitants n'en peuvent plus ; nos halls et immeubles sont affectés. Il faut proposer des solutions aux jeunes du secteur pour se retrouver. C'était le sens du travail mené avec Ahmed Nacéri au sein de la GUSP. D'où leur accueil au centre social pris en charge par S. Jacolin. Mais seulement un soir par semaine ! Le repli dans les halls du locatif, les autres jours, ne peut plus continuer.*
- *Les abords du quartier sont en mauvais état ; il y a de grands trous partout aux abords des immeubles et sur le parking, toujours pas comblés ! On nous répond : "la compétence de la ville sur les voiries s'arrête au caniveau en limite de la bande de roulement".*
- *Nous n'allons plus aux prétendues réunions de « concertation » où on nous communique des décisions prises sans nous !*

Les locataires de l'allée des Vosges

Place des commerces, les immeubles sont occupés par 111 locataires de la S.D.H. (Société Dauphinoise pour l'Habitat), soit des numéros 18 (à part dans le passage après la crèche) au numéro 28 (infirmières).



Nous avons rencontré les personnes référentes s'occupant de la défense des locataires, adhérents à la C.C.L.C.V. (confédération de la Consommation, du Logement, et du Cadre de Vie).

Ces personnes faisant le lien entre les locataires sont : Messieurs Roger MARTINELLI, Christian CHAPAT, et Daniel CARDONE.

Les locataires nous sont apparus très « remontés » contre leur bailleur, et en général contre tous les responsables qui ne se préoccupent du tout de leurs conditions de vie.

Citons en vrac :

La propreté : le nettoyage est fait en apparence ; la réalité est que c'est bien sale.

Les poubelles sont toujours ouvertes, les gens ne font pas le tri, certains déposent carrément leurs sacs devant l'entrée du local. Elles sont sorties le dimanche à 14 heures ! Des rats circulent au milieu des enfants.

Des Roms viennent « se servir » et jettent tout par terre.

Des sacs-poubelles traînent sur les balcons, attirant mouches et pigeons.

Des chiens sont sur des balcons, l'urine coule en dessous.

Le bruit : certains se moquent de la gêne provoquée pour les voisins par leurs enfants jusque tard dans la nuit, ou par les chiens qui aboient

jusque tard. Sans parler des portes qui claquent, etc.

L'entretien : des appartements sont en bien mauvais état, on laisse traîner les dégradations, la saleté, la maintenance de l'électricité, etc. Les panneaux d'interphone ont besoin d'être réparés.

Des portes ne sont pas fermées, des gamins montent en haut des escaliers et jettent des pierres.

Des occupations ont lieu de la part de gens qui ne sont pas du quartier. Des canettes traînent, des interrupteurs sont brûlés par les cigarettes écrasées...

De plus en plus de paraboles sont installées sur les balcons.

Bref, tout le monde fait n'importe quoi ! C'est vrai qu'il y a de la responsabilité des habitants eux-mêmes qui ne respectent rien ni personne, mais cela pose plusieurs questions :

- Le bailleur, à qui nous nous adressons régulièrement pour exposer ces problèmes, ne bouge pas, ni pour le rappel des règles, ni pour améliorer ce qui est de son ressort ; la S.D.H. s'en fout, malgré toutes nos demandes ! Elle n'intervient pas, elle n'a aucun respect pour les locataires.
- Pour « écouter » les habitants, il n'y a plus que le « chargé de secteur » deux heures par mois, qui fait une permanence le premier jeudi du mois de 14 à 16 heures. Et encore, il faut qu'il soit là. Parfois, il est absent, et il n'y a même pas de mot d'information sur la porte. Et quand on lui fait part de nos doléances, la réponse est toujours la même : « je note ».
- La politique de la population de ce quartier s'est dégradée au fil des années, nous avons beaucoup plus de familles à problèmes. Il n'y a plus de mixage de la population. Le bailleur nous répond sur ce point que c'est la mairie qui fait les attributions.
- Le bailleur se fait une belle vitrine avec tout le confort dans son nouvel immeuble en face le bowling, mais n'assure pas un minimum de respect pour les locataires.
- Nous avons écrit, fait des pétitions, et rien ne change. Que devons-nous faire ? Monter plus haut ? Les gens en ont ras l'bol !

Nous avons « déballé » toutes ces questions auprès de la C.C.L.C.V. Elle est intervenue auprès du bailleur, au moins nous avons eu un résultat : des ascenseurs qui marchent ! Car ils étaient en panne, alors qu'il y a des occupants en fauteuil !

Il y a eu aussi la fermeture des locaux du bas (anciens garages à vélos) qui étaient squattés, il y avait de la pisse. Ces locaux ne servent plus à rien et nous n'avons pas droit aux clefs. Mais la confédération est étonnée qu'après les décisions que le bailleur a prises avec elle, cela n'a pas été suivi d'effet.

Pouvons-nous laisser ce quartier à l'abandon ? Certains partent, d'autres sont dégoûtés, alors que ce coin pourrait être très sympa !

Le bailleur ne porte pas à lui seul la responsabilité, par exemple les extérieurs sont très mal entretenus. Et le bruit du Stratège continue, malgré ce qu'on nous dit : c'est un vacarme la nuit, avec les haut-parleurs sur les voitures ! Sans parler du reste...

Nous posons la question : pourquoi on laisse ce quartier se dégrader ? C'est dommage, car le cadre, avec le parc, les commerces, est très chouette.

Les locataires du Languedoc

232 logements composent cet ensemble dont le bailleur est l'O.P.A.C. 38.



Odile Magninat est présidente de l'association des locataires du Languedoc (+1-2 Roussillon). L'ALLR est composée de 12 administrateurs.

Les locataires sont organisés depuis longtemps, afin de défendre leurs intérêts. Le dialogue est souvent difficile avec le bailleur, notamment sur les malfaçons. Pour une bonne partie, on met « des pansements ». Économie avant tout. Pourtant, pour certains désordres, il faudrait reprendre à la base.

Les façades sont en mauvais état, le dernier ravalement date d'environ 16 ans. C'est dommage, car les bâtiments semblaient de qualité, et dans un bel environnement. C'était à l'époque, la fierté de la ville d'Échirolles et de l'OPAC 38 (nouvelle approche du logement social).

L'association s'est battue avec les habitants afin de trouver des solutions à leurs problèmes :

➤ Les ascenseurs et l'électricité des communs étaient très souvent en panne, alors qu'il y a des locataires handicapés. Des gens restaient bloqués chez eux, faute de pouvoir descendre en sécurité. Il a fallu du temps pour que de vraies réparations soient faites.

➤ Il y a eu beaucoup d'infiltrations. L'OPAC a refait l'étanchéité des toits et d'une bonne partie des terrasses privatives. Pourtant le problème persiste. Le mauvais état des façades en est en partie responsable. Les habitants ont du mal à se faire entendre. Souvent, il faut attendre plusieurs années avant qu'ils puissent vivre dans un appartement sain et réparé.

➤ Le nettoyage était déplorable, très mal fait. Il a fallu 4 ans d'un combat acharné pour que le bailleur (au niveau direction générale) accepte qu'une entreprise de nettoyage soit mise sur le groupe en lieu et place des agents de l'OPAC. Aujourd'hui le travail est fait et c'est propre. Malgré tout, nous restons vigilants.

➤ Les interphones sont fréquemment en panne. Quelques modifications ont été apportées au système, mais elles n'ont pas réglé le problème qui reste récurrent. Pour le bailleur tout va bien. D'après lui, pas de remontée négative de la part des locataires qui pourtant n'arrêtent pas d'appeler.

Restent des problèmes à résoudre :

➤ La peinture au sol devant les halls d'immeuble, très laide et usée. Cela ne relève pas l'aspect général. Bataille entre la mairie et le bailleur pour savoir qui doit repeindre quoi. En attendant, rien n'avance depuis plus de 20 ans sur ce sujet.

➤ Nous déplorons malheureusement le comportement de certains habitants qui ne respectent pas le travail des autres : « Je paie mon loyer, donc je fais ce que je veux ». Difficile de nous faire entendre avec ce genre de discours. Aujourd'hui, un certain

nombre de locataires paient le surloyer et participent à l'équilibre du quartier.

- Suite à de nombreux vols dans les appartements, nous avons lancé une pré-enquête auprès des locataires et nous sommes en discussion avec le bailleur.
- La réception télé est mauvaise. On nous avait parlé de mettre la fibre optique. À ce jour, seule une remise à niveau du câble a été faite. Des gens fixent carrément des paraboles sur les façades, fragilisant celles-ci déjà bien endommagées. On détruit le quartier petit à petit.
- Aujourd'hui, le développement durable est à la mode et nous ne sommes pas du tout contre. Depuis plusieurs années nous avons alerté l'OPAC pour le changement des fenêtres, à ce jour le bailleur nous l'a toujours refusé. Le quartier a une perte énorme de chaleur, et donc répercussion sur nos charges et tous les inconvénients qui vont avec. Pourtant, il existe des aides gouvernementales.

Il y a encore fort à faire :

- Le groupe a un responsable de secteur. Pour les habitants, il est difficile de le joindre au téléphone lors de ses permanences. Souvent même, ils n'arrivent pas à laisser un message, et lorsque c'est possible, il ne prend pas pour autant contact avec eux. Pour l'association, c'est plus facile de le contacter, mais les réponses tardent à venir sauf lors d'urgence particulière. Nous avons quand même des contacts sérieux et efficaces qui apportent de vraies réponses, même si l'on sait que nos demandes ne peuvent pas aboutir dans l'immédiat.
- La population s'est considérablement renouvelée ces dernières années. Des gens s'en vont, notamment à cause des conditions d'insalubrité, de sentiment d'insécurité, ou de laisser-aller de la part du bailleur et de la ville, qui fait que notre quartier se détériore de jour en jour.
- De plus en plus, la végétation disparaît au profit du béton : des arbres coupés, des haies réduites ou enlevées. Aucune explication de la ville à ce sujet. Nous pensons en avoir une, le gain de temps pour le service espace vert..... Difficile de se faire entendre également.
- Le cheminement longeant la rue de Lorraine est en très mauvais état, plein de trous qui

apportent une dangerosité pour ceux qui empruntent ce chemin. Il n'y a plus de possibilité de s'asseoir, car les bancs ont disparu. La mairie ne fait rien, car des travaux d'une plus grande ampleur sont prévus. Mais pour quand ? En attendant ce sont les habitants qui en pâtissent.

Notre rôle est aussi d'accompagner les habitants dans leurs problèmes au quotidien. Ce n'est pas toujours facile, mais nous essayons au maximum de les aider.

Nous aimerions rappeler à l'OPAC que nos loyers ne servent pas qu'à la construction de nouveaux immeubles, mais aussi à l'entretien du parc existant.

Pollution : les « nanoparticules »



Depuis plusieurs années, on soulevait le problème des microparticules contenues dans l'air que nous respirons, responsables de maladies, de difficultés respiratoires et cardio-vasculaires, et d'environ 40 000 morts par an en France.

Nous avons rapporté cette information à plusieurs reprises dans notre gazette, insistant auprès des élus de l'agglomération afin que des mesures très fortes soient prises à cet égard ; l'agglomération grenobloise est particulièrement touchée par cette pollution, et nous connaissons de nombreux pics de pollution. Les microparticules (ou particules fines) sont inférieures à 2,5 microns (le micron est mille fois plus petit qu'un millimètre). Cela veut dire que ces particules fines pénètrent notre sang à travers nos poumons, et touchent donc tout notre organisme.

Sont responsables :

- Les transports, notamment par les vieux véhicules diesel, et nous touchons là en France à un lobby très fort, puisque nous sommes les plus utilisateurs de ce type de carburant.
- Les industries dans les 3 vallées du Y grenoblois.
- Le chauffage, notamment au bois.

Mais ce n'est pas tout. Une étude récente sur Paris a montré qu'il y a encore plus dangereux : les nanoparticules, particules ultra-fines, qui sont proches du nanomètre (un million de fois plus petit qu'un millimètre) ; celles-ci pénètrent encore plus profondément dans notre organisme par les

poumons et atteignent même le cœur des cellules, faisant donc encore plus de dégâts, et de morts. C'est dire l'importance primordiale de la lutte contre ce fléau dans notre agglomération.

Est-ce que cela sera une priorité pour la Métropole ? Comment se positionneront nos élus ?



Stationnement

Nous en avons encore discuté lors de notre réunion publique le 15 novembre : le stationnement sur le quartier est complètement anarchique. Le problème ne date pas d'hier, et il n'a jamais été trouvé une solution satisfaisante.

C'est vrai qu'il manque des places de stationnement.

C'est vrai que beaucoup évitent les grands parkings, lieux de délinquance.

C'est vrai que la sécurité n'est plus assurée, certains mettant leur véhicule à des endroits où les camions de pompiers ou des ordures ne peuvent plus passer.

C'est vrai que des habitants sont très mécontents quand ils reçoivent un P.V., surtout si d'après eux l'emplacement n'est pas gênant.

Il y a une quinzaine d'années, devant tous ces problèmes, nous avons repéré avec la municipalité les endroits gênants, pour les véhicules de secours, pour la visibilité, et pour les handicapés. Nous avons alors trouvé un accord tacite, de telle façon que seuls ces endroits, qui ont été matérialisés (panneaux, peinture jaune, etc.), soient soumis à verbalisation. Cela a duré un certain temps, jusqu'à ce que la police décide de verbaliser partout ! Et du coup, la police répond aux habitants qui se plaignent que c'est en accord avec l'association !

C'est vrai que les panneaux précisent qu'en dehors des parkings le stationnement est interdit. N'y a-t-il pas moyen de retirer ces panneaux, et de bien matérialiser les espaces gênants, dans une coopération habitants-ville ? Ce serait une bonne occasion de mettre en œuvre la co-construction élus-habitants.

Nous avons repéré ces espaces gênants, souvent dangereux, pour lesquels il faut vraiment trouver des solutions :

➤ Jacobins : sur toute l'impasse, circulation difficile entre les voitures stationnées.

➤ Rue d'Aquitaine :

- ◆ Voitures dans le virage près du grand escalier qui monte sur l'allée de Gascogne : plus que gênant pour les camions (pompiers, ordures, livraisons) qui sont obligés de repartir en marche arrière.
- ◆ Voitures qui se garent n'importe comment empêchant de rentrer dans les garages.

Des aménagements seraient nécessaires : pose des plots :

- Au départ du parking sports Jean Vilar vers rue d'Aquitaine ?
- Devant l'allée qui va au collège le long de Champagne ?

Une solution intéressante : « l'espace partagé » afin que les piétons soient prioritaires.



Alpexpo : la maire d'Eybens nous répond

Nous n'avons pas cessé toutes ces années de provoquer nos élus et les élus des communes concernées (le parking d'Alpexpo est situé sur les communes de Grenoble et d'Eybens) afin qu'une solution définitive soit trouvée par rapport aux nuisances sur ce parking, car seuls les habitants de notre quartier en subissent les conséquences.

Tous se renvoient la balle et jusqu'à présent, aucune concertation !

Nous avons reçu le 7 novembre dernier une lettre de Madame Francie Megevand, maire d'Eybens. En voici un résumé :

« ... il s'agit de questions récurrentes. Le parking se situe sur le territoire de la ville de Grenoble (ce n'est pas exact, mais enfin... ndlr). Cependant j'ai bien entendu vos réclamations, et je m'engage à solliciter auprès des autres communes et organismes concernés une réunion dès que nos contraintes d'agenda nous le permettront, car cet agenda est bien rempli à cause des échanges concernant la prochaine métropole ; cela peut nous conduire au premier trimestre 2015. »

À suivre donc.

Aucune réponse de la part du président et de la directrice d'Alpexpo. Le maire de Grenoble n'avait répondu que pour la période d'été, et la mairie d'Échirolles nous avait fait suivre cette réponse.

Il faut continuer le combat pour notre qualité de vie.

Super, votre gazette ! Vraiment



Nous avons ce genre d'écho sur notre gazette, mais peut-être que ne s'expriment que ceux qui apprécient. C'est pourquoi nous aimerions entendre la voix de tout le monde.

Cela ne dure pas longtemps : un tout petit moment pour répondre à ces questions, et un tout petit mail ou un mot dans

notre boîte aux lettres.

Merci, c'est important pour nous.

Et, si vous avez des suggestions, des articles à proposer, nous sommes preneurs.

La gazette du quartier a pris de nouveaux atours avec de la couleur, et cela sans surcoût financier. Cette nouvelle présentation semble faire l'unanimité. Mais qu'en est-il de sa lecture ? Nous avons le sentiment qu'elle était appréciée, mais nous avons voulu aller plus loin en réalisant un sondage au-delà des adhérents de l'association.

En profitant de diverses manifestations : fête du quartier, assemblées de conseils syndicaux, interviews dans le parc, nous avons recueilli les réponses d'un échantillon de 49 personnes représentatif des différents secteurs du quartier. Sur les 49, 7 ne lisent pas la gazette, 16 lisent certains articles et 26 la lisent entièrement. Sa qualité est appréciée des lecteurs même si certains se plaignent de la grosseur des caractères. 26 personnes trouvent les articles très intéressants, 14 y trouvent un intérêt, 2 seulement n'y portent

pas attention. Les lecteurs recherchent une information concernant le quartier et son environnement en phase avec leur vécu. Un reproche : certains jeux qui agrémentent la gazette seraient assez difficiles. On attend de vous des remarques, des suggestions, des griefs et... des encouragements.

Au fait, le terme **gazette** vient de l'Italien *gazetta* qui désignait une petite monnaie de Venise. Elle équivalait au prix d'un journal et représentait une pie, la *gaza*. Nous essayons d'être moins bavards que la pie en relatant la vie de notre quartier.

Du côté de l'informatique



Nous avons eu le plaisir de suivre un cours informatique au local le 25 octobre 2014. Le public était composé d'une dizaine de personnes de 13 ans à plus de 60 ans.

Notre formateur, patient et très compétent, nous a expliqué les différences entre Windows 7 et Windows 8. Il a répondu aux interrogations que chacun a pu se poser dans l'utilisation de son ordinateur. Bien sûr, deux heures ça passe très vite, et nous serions bien restés plus longtemps, tant le cours était agréable et instructif.

Il est prévu de renouveler ces cours qui pourraient se tenir une fois par mois pour commencer (toujours sur inscription). Différents thèmes pourront être abordés. Les places sont limitées, alors pensez à réserver au 04 76 40 06 74.

Les dates seront indiquées sur le tableau d'affichage au 26 allée des Vosges.

Vous pensez quoi de la gazette ?

Vous la lisez :	Oui	Non	Quelques articles	Tout	
La qualité de la gazette dans sa forme est-elle :			Faible	Moyenne	Bonne
La qualité et l'intérêt des articles :			Faible	Moyen	Bon

C'est vite fait de nous répondre à l'adresse mail suivante : habitants.desgranges@free.fr
Ou bien par courrier au 26, Allée des Vosges



Le P'tit Floreal

C'est une réussite. La fréquentation est bonne. Il correspond à un vrai besoin. Une dame dit qu'elle vit seule chez elle, et du coup vient pour rencontrer des gens. C'est donc un service de proximité favorisant le lien social. Cet essai de 11 semaines est insuffisant pour atteindre la vitesse de croisière. Beaucoup de gens disent que la suspension pendant l'hiver va casser les habitudes qu'ils ont prises. Et puis il ne sera pas là à Noël, ce qui est dommage : beaucoup de gens étaient intéressés (par la vente d'huîtres, par exemple). Cet essai s'est fait avec l'aide de bénévoles du quartier, qui dans leur majorité ont aussi une activité professionnelle. Notre investissement et intense travail vont payer, car le Monsieur le Maire a promis la pérennisation lors de sa visite le dernier jour. Les conditions et la date de reprise sont à définir. À suivre...

Paroles de Chéryl Pereira,
Amicale des locataires du Floreal.





Nos prochains rendez-vous

Contacts avec l'association



- **A la salle de l'Association : 26 allée des Vosges** (entre la pharmacie et le tabac-presse). Cette salle, confiée par la Mairie à notre association, est partagée avec d'autres : associations, parents d'élèves, service prévention de la ville, joueurs.
- **La boîte aux lettres** : devant le local, il y a une boîte : chacun peut y déposer ses remarques, et surtout ses propositions !
- **Le téléphone** : 04 76 40 06 74. On peut laisser un message, on vous recontacte.
- **La messagerie** :
habitants.desgranges@free.fr
- **La gazette** : elle donne un certain nombre d'informations. On peut réagir en nous contactant d'une façon ou d'une autre, c'est important de savoir comment les uns et les autres apprécient ou non, ou suggèrent aussi des sujets, des infos...

- **Troisième samedi du mois, de 10 h à midi : un rendez-vous au local de l'association.**

On peut :

- ◆ y venir simplement se rencontrer,
- ◆ avoir des infos,
- ◆ poser des questions,
- ◆ faire des suggestions.

Souvent un thème y est abordé : l'état du quartier, comment jardiner, les jeux de cartes...

Chacun y est le bienvenu !

La galette en Jazz



Samedi 10 janvier
après-midi
concert jazz
suivi de la
galette des rois

Une formation aux gestes de premiers secours

Nous attendons une date pour une formation .

Cela se fera sur réservation, nous préviendrons par affichage, dans les montées et sur le panneau de l'association.



... et on se prépare pour le carnaval en mars !